

**T**OM était un bon chien griffon avec des yeux si doux derrière ses mèches de poils gris ! La nature le destinait à garder les moutons, mais faute d'en avoir, il reportait tout son dévouement sur ses petits maîtres. Il y avait Michette qui le gâtait tant...

... et Teddy qui ne pensait qu'à lui jouer des mauvais tours. C'était surtout dans son goût bien légitime pour les bonnes choses que Teddy faisait souffrir Tom ! Il aimait lui offrir un os et le déposer hors de sa portée, quand il était à l'attache, ou tendre vers lui un gâteau pour finir par le croquer à son nez.

Tom supportait ses épreuves avec patience ; sans doute savait-il inconsciemment que les méchants sont toujours punis. Et la punition vint. Le pâtissier livra une magnifique galette à la frangipane.

Pour la mettre hors de portée de la gourmandise bien connue de Teddy, la cuisinière la plaça sur la plus haute planche de son buffet.

Elle ne fut pas plus tôt partie que Teddy, qui la guettait, escalada les planches sous l'œil réprobateur de Tom ; ce n'est pas honnête de s'approcher par de tels procédés le bien de tous !

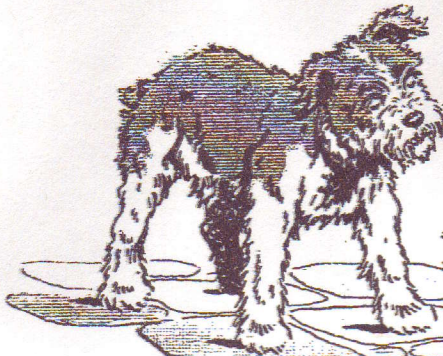
Au moment d'atteindre la victoire — excusez-moi,

la galette — le pied de Teddy glissa. La galette tomba de sa planche et Teddy de son perchoir. Ce qui aurait pu être fort dommage pour lui, car la planche était haute. Heureusement le fond de son petit pantalon rencontra un bon clou solide qui servait à pendre dans l'armoire la planche à pâtisserie, et il n'alla pas jusqu'au sol... Mais il resta suspendu dans le vide, tandis que la galette s'épandait aux pieds de Tom, fort intéressé par son alléchante odeur.

Les rôles étaient renversés : cette fois, c'était le bon Tom qui disposait du gâteau et Teddy qui s'en trouvait très malheureusement éloigné.

— N'y touche pas, Tom ! N'y touche pas ! criait Teddy.

Tom était un chien trop honnête pour se servir tout seul d'un plat qu'on ne lui avait pas offert. Il attendit, sagement assis auprès de



la galette qu'on vint décrocher Teddy et le féliciter, lui, de sa discrétion.

Puis, le soir, au dessert, Teddy fut envoyé dans le coin, et ce fut Tom qui mangea sa part de galette, cette part qu'il n'avait pas voulu prendre sans qu'on la lui donnât.

CLAUDE SYLVAIN

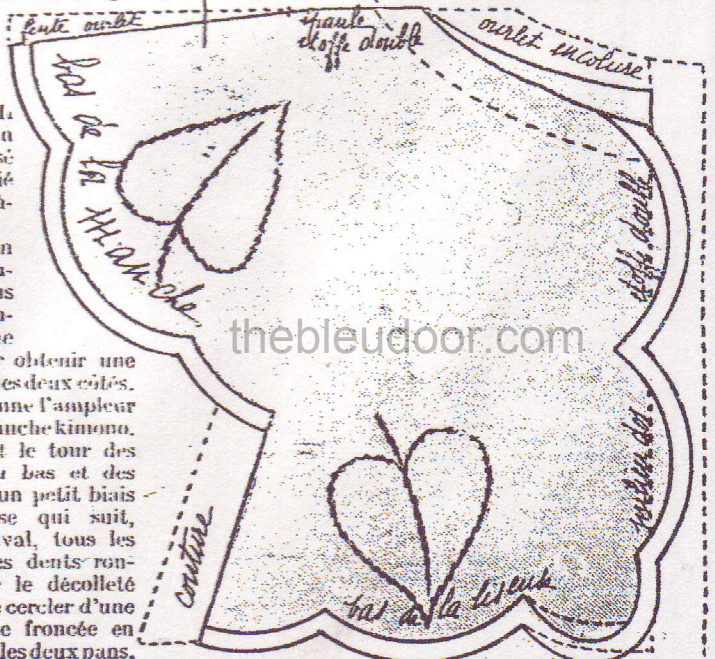


## La robe brodée pour Bleuette

Et voici la fiseuse qui complète fort élégamment le nouveau trousseau de Bleuette ; très joli modèle, assez simple à exécuter, malgré cette élégance. Elle se compose d'un seul patron, posé sur le tissu plié deux fois, c'est-à-dire en quatre.

Mettre en forme par les coutures de dessous de bras, puis fendre à demi la ligne d'épaules, pour obtenir une fente, à ourler des deux côtés. C'est ce qui donne l'ampleur volantée à la manche kimono.

Border tout le tour des devants, du bas et des manches d'un petit biais bleu ou rose qui suit, posé à cheval, tous les contours des dents rondes. Ourler le décolleté arrondi et le cercler d'une petite ruche froncée en ruban, dont les deux pans,



se nouant devant, ferment la fiseuse. Feuilles brodées sur les angles du devant et sur les petites manches courtes. Broderie, biais et ruban sont du même ton : rose ou bleu Nattier.

A noter que ce patron peut aussi, pour l'hiver, être exécuté en grosse flanelle claire, en drap ou zénana, et constituer un petit manteau de lit, lorsque Bleuette est enroulée ou frêleuse.